

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Samedi 14 Novembre 1891

ECHOS DU JOUR

La nomination de M. Dawson à la charge d'imprimerie de la reine paraît aujourd'hui dans la GAZETTE OFFICIELLE.

Nous recommandons à nos lecteurs la lecture de la conférence sur l'agriculture récemment donnée à Québec, par l'hon. M.C. Laugel, et que nous publions en première page.

Les partisans de Lord Salisbury doivent tenir une grande convention à Birmingham le 23 du courant. Le programme conservateur sur lequel se feront les prochaines élections en Angleterre y sera énoncé.

On annonce que M. Mercier n'assistera pas au banquet offert à M. Laurier à Boston. Ce qui indique que le dénouement de l'affaire de la Baie des Chaleurs serait connu sous peu.

On dit que la conversation avec M. Whelan, publiée dans l'EMPIRE au sujet des \$15,000 a été donnée par écrit et signée par Whelan et que des chefs conservateurs de Montréal conservent sous clef cet intéressant document.

MM. les ministres Mercier, Gagnon et Shevyn ont envoyé hier une lettre au COURRIER DU CANADA, comportant une dérogation des accusations portées contre eux dans les colonnes de l'EMPIRE, sous forme d'interview avec l'entrepreneur Whelan.

M. Oler a accepté la candidature à la mairie de Toronto. Le WORLD prétend qu'il doit se mettre à l'œuvre immédiatement et organiser sa campagne. Dans ce cas, M. Oler devrait remettre à l'arrière son voyage en Europe, sinon, d'après le WORLD, son succès serait douteux.

Les anarchistes de la Bohême ont déposé une grande pétition, depuis quelque temps, la police y a mis fin, en faisant une descente chez les principaux anarchistes de Prague. Elle a arrêté six personnes, parmi lesquelles la fameuse anarchiste Herget. La police a aussi saisi des papiers très importants.

Tous les journaux d'Amérique ont écrit et le GLOBE glose leurs colonnes des scandales de Québec. Quand on trouve l'EMPIRE, le MAIL, la GAZETTE et le GLOBE dans la même galerie, il est bien facile à voir qu'il y a anguille sous roche. Nous avons une très vive détermination de dire, ce que nous pensons de cette affaire-là. Ça ne peut pas tarder plus que deux ou trois jours.

Nous annonçons hier, d'un sous ministre anglais était sous le poids d'une accusation très grave de la part du chef politique de son ministère. Nous apprenons aujourd'hui que cette accusation est portée par M. le ministre Turpin contre M. J. Tilton, sous-ministre des pêcheries. La commission chargée des irrégularités dans le service civil est saisie de l'affaire.

Il n'y a pas eu de séance régulière de la Commission royale hier à Québec. Mais les honorables Mercier, Robitoux et Duhamel et MM. Peadar, Murray, de C. P. R. Telegraph, Pope, de G. N. W. Telegraph, et autres témoins se sont rendus devant les honorables commissaires, en leur chambre, afin de signer les dépositions données par eux devant la Commission.

Le FREE PRESS d'hier nous donnait cours au bruit que M. Abbott garderait pour lui-même le portefeuille de ministre des chemins de fer et donnerait le ministère des travaux publics à un ministre d'Ontario, sous prétexte que lui-même était de Québec, cette province se trouverait à avoir ainsi un ministre important. Nous ne croyons pas à cette rumeur. En tous cas : look 'em, it will not wo k.

On se prépare à Toronto à faire la guerre à la diphtérie et à la fièvre typhoïde qui depuis longtemps ravagent certaines parties de cette ville. En moins de deux mois, plus de 2,000 cas de ces maladies ont été rapportés au bureau d'hygiène.

Dans la nuit d'octobre, il y a eu 156 cas de fièvre typhoïde et 170 de diphtérie. On suggère comme remède à cet état de choses, la construction d'un hôpital civique isolé.

M. Abbott ren contre beaucoup d'obstacles sur son chemin à Ottawa. Les anciens ministres ont pris le goût du red tape et ne veulent plus lâcher prise. Parmi la députation, il y a beaucoup d'arriérés : quelques-uns qui sont chefs d'organisations, d'autres qui sont des créateurs du Pacific, un troisième qui tient une promesse de Sir John, celui-ci en des parents riches, celui-ci en des parents, enfin une liste de noms d'une longueur étonnante et tous les titres imaginables sont énumérés, mais, bien entendu, la capacité qui, de nos jours, est un meuble inutile.

C'est un événement bien mérité, auquel M. Abbott devra tirer quatre fils sans rien briser. Entrez, on, ce n'est pas drôle. M. Abbott doit trouver que ce n'est pas un petit métier que celui du premier ministre. Il y a bien du monde qui aimerait qu'il n'ait pas été nommé.

LE CANADIEN fait de vifs reproches à Sir A. P. Caron, de ne pas avoir assisté à la cérémonie de l'inauguration de la statue Short Walk. Voici ce qu'il dit :

Qui donc a donné à Sir A. P. Caron le mauvais conseil qu'il a suivi ? Quand aura-t-il de nouveau l'occasion de prouver qu'il comprend le sacrifice que fait un soldat en donnant sa vie ? Celui qui meurt au poste du péril doit être, il nous semble, bien au-dessus de l'esprit de parti et des factions.

Son Excellence le cardinal-archevêque, qui est autant dans le pays, que Sir Adolphe Caron, s'était rendu hier sur les planches d'Abraham, à côté de l'évêque anglican et de autres dignitaires ecclésiastiques et civils.

Il était même venu d'Ontario des hommes qui ont une large position sociale—comme l'hon. M. Kirkpatrick, membre du parlement, ancien président de la chambre des députés.

Le Guerrier de Rimouski

Sous ce titre LE CANADIEN publie ce qui suit :

La rumeur est que Sir A. P. Caron entend faire émaner sans délai les brefs pour Montmorency et Québec-Ouest. Les efforts les plus pressants sont faits auprès de M. John Sharples pour l'engager à accepter la candidature dans la division si longtemps représentée par M. McGreevy, M. Sharples est un fort honnête homme, et nous l'engageons vivement à ne pas se laisser blaguer par le ministre de la milice, dont la parole politique ne vaut pas quatre mauvais sous.

Le temps est arrivé d'appeler un chat un chat.

Faites le tour de la Chambre des communes et trouvez nous deux députés que le guerrier de Rimouski n'a pas noyés dans de l'eau bénite de cour. Il vous dit oui et fait non, avec une désinvolture qui n'a d'égal que son absence de mémoire, après une promesse solennelle.

L'entrée de M. Oumet dans le cabinet l'ennuie au suprême degré, et il manœuvre pour barrer le chemin à M. Angers—tout en protestant de son dévouement pour lui. Absolument comme il a fait à l'égard de Sir Hector Langevin et de M. McGreevy.

Juges par un Protestant

M. J. W. Gien, ancien fabricant à Oshawa Ontario, maintenant résident à Brooklyn, écrit une lettre à la TRIBUNE de New-York de laquelle nous citons les passages suivants :

J'ai observé et étudié les catholiques Canadiens français du Nouveau Brunswick occidental, de Québec et de la partie orientale d'Ontario avec un intérêt bien vivace depuis 30 ans. Au début de mes recherches j'avais des préjugés contre eux. Il n'y a pas sur le continent américain une race plus hospitalière, aimant mieux le foyer et la famille, plus calme, plus paisible, plus attachée aux institutions du pays, plus tempérante, plus morale, plus satisfaite de son sort, plus bienveillante que les Canadiens-français catholiques du Canada.

Il n'y a pas de race plus fidèle aux vœux du mariage. Sous ce rapport elle est supérieure à la nôtre. La vie et la propriété sont aussi sacrées à Québec qu'à Ontario ou dans la Nouvelle-Angleterre. Les Canadiens sont extrêmement polis et respectent l'autorité. La province de Québec se compose de Canadiens-Français dans la proportion d'un million 80 pour cent, mais la minorité protestante ne les a jamais accusés d'injustice à son égard dans l'administration des lois et jamais elle ne les a accusés d'avoir voulu faire adopter des lois injustes pour elle. Je confierais plus volontiers ma vie et ma propriété à une majorité canadienne-française catholique qu'à n'importe quel autre.

J'aimerais beaucoup mieux annexer 500,000 Canadiens français que 100,000 orangistes d'Ontario. La statistique criminelle de Québec est aussi favorable aux Français catholiques que l'est celle d'Ontario aux protestants. Les Français sont naturellement républicains et s'accommoderont de nos institutions très rapidement après l'annexion.

La population française de Québec a fait sa quote-part de la législation grande et patriotique adoptée au parlement du Canada. Il peut se faire qu'ils ne soient pas aussi ambitieux dans le commerce que les Écossais, les Anglais et les Irlandais du Canada mais ils sont aussi loyaux au Canada, aussi moraux aussi paisibles et aussi fidèles à l'Etat que leurs concitoyens protestants. Nous les américaniserons sans difficulté aucune. Nous avons américanisé toutes les races avec lesquelles nous sommes venus en contact, voire même les institutions, sans exception les églises catholiques et presbytériennes.

Je n'ai aucune sympathie pour les protestants qui font la guerre à l'Eglise catholique en ce pays. Elle s'américanise graduellement pendant que nous, en nous romanisant pas. Nos concitoyens catholiques n'ont jamais manqué de loyauté envers la République. Nous ne devons pas oublier que, dans les jours les plus sombres de la rébellion, nous avons envoyé trois grands hommes en Europe pour disposer l'opinion publique en notre faveur ; l'archevêque Hughes, Thurlow Weed et Henry Ward Beecher. Le grand prêtre catholique n'a été ni moins sincère, ni moins ardent, ni moins efficace que ses deux associés protestants, dans ses revendications en faveur de notre pays.

COURRIER DE PARIS.

Affaires d'Allemagne.

COURRIER DE ROME.

La crise financière en Europe.

LA TRIPLE ALLIANCE.

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

COURRIER DE PARIS

PARIS, 14 NOV.—On parle beaucoup en ce moment de la situation de ministère italien, dont la rentrée au Parlement est prévue. M. di Rudini doit prononcer bientôt le grand discours-programme annuel que M. Crispi a fait entrer dans les ministères politiques de la péninsule. Le moment est venu d'essayer de savoir que est le projet que le ministre qui, en la vu par de récents exemples, n'a en rien changé les réclames de la France et de l'Italie.

La situation du cabinet n'est pas mauvaise. Non point qu'il doive compter sur une majorité écrasante et dévouée quand même. Il n'a pas cherché à l'acquiescer par des moyens criminels. Mais il n'a pas de majorité de mandataires, il n'a pas d'opposition irréconciliable. Il n'a pas les adversaires implacables que M. de Crispi trouvait toujours devant lui. Et même les démocrates les plus extrêmes-gauche mettent moins d'acrimonie à poursuivre M. di Rudini membre de la droite que M. Crispi membre de la gauche. (Il est vrai que c'était une gauche spéciale, une gauche à la fois autoritaire et démocratique.)

Le cabinet Rudini est arrivé au pouvoir à l'improvise, ayant pour tout programme le mot économie. A-t-il réussi à régler toutes les questions économiques ?

Il n'y a pas de race plus fidèle aux vœux du mariage. Sous ce rapport elle est supérieure à la nôtre. La vie et la propriété sont aussi sacrées à Québec qu'à Ontario ou dans la Nouvelle-Angleterre. Les Canadiens sont extrêmement polis et respectent l'autorité. La province de Québec se compose de Canadiens-Français dans la proportion d'un million 80 pour cent, mais la minorité protestante ne les a jamais accusés d'injustice à son égard dans l'administration des lois et jamais elle ne les a accusés d'avoir voulu faire adopter des lois injustes pour elle. Je confierais plus volontiers ma vie et ma propriété à une majorité canadienne-française catholique qu'à n'importe quel autre.

J'aimerais beaucoup mieux annexer 500,000 Canadiens français que 100,000 orangistes d'Ontario. La statistique criminelle de Québec est aussi favorable aux Français catholiques que l'est celle d'Ontario aux protestants. Les Français sont naturellement républicains et s'accommoderont de nos institutions très rapidement après l'annexion.

La population française de Québec a fait sa quote-part de la législation grande et patriotique adoptée au parlement du Canada. Il peut se faire qu'ils ne soient pas aussi ambitieux dans le commerce que les Écossais, les Anglais et les Irlandais du Canada mais ils sont aussi loyaux au Canada, aussi moraux aussi paisibles et aussi fidèles à l'Etat que leurs concitoyens protestants. Nous les américaniserons sans difficulté aucune. Nous avons américanisé toutes les races avec lesquelles nous sommes venus en contact, voire même les institutions, sans exception les églises catholiques et presbytériennes.

Je n'ai aucune sympathie pour les protestants qui font la guerre à l'Eglise catholique en ce pays. Elle s'américanise graduellement pendant que nous, en nous romanisant pas. Nos concitoyens catholiques n'ont jamais manqué de loyauté envers la République. Nous ne devons pas oublier que, dans les jours les plus sombres de la rébellion, nous avons envoyé trois grands hommes en Europe pour disposer l'opinion publique en notre faveur ; l'archevêque Hughes, Thurlow Weed et Henry Ward Beecher. Le grand prêtre catholique n'a été ni moins sincère, ni moins ardent, ni moins efficace que ses deux associés protestants, dans ses revendications en faveur de notre pays.

Un habitant de Broctonville, en Thuringe, vient d'être condamné à neuf mois de prison pour avoir critiqué, en termes peu respectueux, au cours d'une conversation, qu'il avait eu avec le domestique d'un prince, dans une station thermale, les fréquents voyages que fait l'empereur d'Allemagne en été et les dépenses qu'entraînent ces voyages. Le critique imprudent avait été condamné par le domestique en question. Il a été poursuivi et condamné pour avoir commis le crime de lèse-majesté.

LA GAZETTE DE L'ALLEMAGNE DU NORD commente les derniers discours de Lord Salisbury et du marquis de Rudini ; elle en conclut que la Grande-Bretagne et l'Italie sont également résolues à jeter dans la balance une parole de poids pour maintenir l'équilibre en Europe, si la paix venait à être menacée. LA GAZETTE fait un chaleureux éloge de la décision de Lord Salisbury que l'Angleterre ne doit pas se désaisir de l'Égypte.

LA CRISE FINANCIÈRE EN EUROPE BERLIN, 14 NOV.—L'établissement de la compagnie Krause a dû faire face de nombreuses demandes de remboursement, mais elle a pu résister à l'orage. On a arrêté un individu qui colportait partout la nouvelle que Krause s'était suicidé ; d'autres personnes qui ont fait circuler le bruit que cette banque avait l'intention de liquider se sont poursuivies en justice. Dans les derniers temps Hirschfeld et Wolff ont payé d'importantes gaspagnations à leurs employés. Il est déclaré que l'un d'eux a reçu \$15,000 au mois de janvier dernier.

LONDRES, 14 NOV.—Le correspondant romain du TIMES dit que le discours que M. di Rudini a prononcé lundi dernier à Milan a fait légèrement modifier les routes, mais la prime sur l'or s'est élevée et l'argent est entièrement retiré de la circulation. Les banquiers refusent de payer en argent les billets de banque ; il est presque impossible de se procurer de la monnaie courante, même en payant une prime. Dans les bureaux de télégraphe, les employés refusent de donner de la monnaie pour les billets de banque du gouvernement qu'on leur donne en paiement des dépêches.

MADRID, 14 NOV.—M. Canovas del Castillo, président du conseil des ministères, a

eu une longue entrevue avec M. Corgayon, le gouverneur de la Banque d'Espagne. Il a décidé qu'il fallait absolument prendre des mesures immédiates pour réduire la prime sur l'or et pour améliorer la situation de la Banque. Pour atteindre ce but, il faut faire observer à une manière très stricte la nouvelle loi adoptée par les cortès, pour restreindre l'émission des billets de banque.

LA TRIPLE ALLIANCE LONDRES, 14 NOV.—Une dépêche de Bucharest adressée au Foreign Office déclare qu'il est faux que le roi Carol soit entré dans la triple alliance. Le roi n'a négocié que dans le but d'assurer la neutralité de la Roumanie, mais il n'a pris aucun engagement (pas plus que l'Angleterre) vis-à-vis de l'Allemagne. Il ne faut pas confondre un visite amical, fait d'abord au roi d'Italie, et ensuite à l'empereur d'Allemagne, en une tournée politique en vue de lier les destinées de la Roumanie à celles des trois puissances.

L'idée fondamentale de ce voyage est d'assurer la neutralité roumaine, et ceci est d'autant plus vrai, que des négociations très actives se poursuivent avec le gouvernement russe avec le même objet.

Il convient d'ajouter qu'il y a eu une entrevue à Livadia entre le tsar et le roi de Roumanie.

Quant au mariage de l'héritier du trône avec la fille aînée du duc d'Edimbourg, il faut voir un gage nouveau de la neutralité que le cabinet de Bucharest compte obtenir des grandes puissances. Le mariage se fera, s'il se conclut plus tôt que prévu.

LA SITUATION AU BRÉSIL LONDRES, 14 NOV.—La communication du ministre des affaires étrangères du Brésil à Rio de Janeiro, indiquant que la situation n'est pas aussi pacifique que le dit le ministre. D'après cette dépêche, le dictateur Fonseca a suspendu l'effet des lois civiles et annulé les garanties des citoyens brésiliens. On considère ici ces mesures comme indiquant que le dictateur compte sur les armées de terre et de mer, pour l'appuyer dans son usurpation de pouvoir.

Il a nommé une commission chargée de juger sommairement ceux qui refusent d'accepter sa dictature et qu'il traite d'insurgés. Comme preuve de l'authenticité des nouvelles disant que tout, dans la situation politique au Brésil, indique une révolution, la

sa situation est parfaitement décidée à quitter la Ville Eternelle le jour où la guerre éclatera ; mais, ce jour-là, l'agitation au Brésil sera telle que le dictateur ne pourra pas quitter la ville sans avoir accompli son projet. C'est pour cela que le saint-père vient récemment de désigner un évêque pour la ville de Rome, et que la seule question restant à régler est le montant des indemnités à payer par le gouvernement des États-Unis aux familles des sujets italiens, qui ont perdu la vie dans cette affaire de la Nouvelle-Orléans.

LA CRISE FINANCIÈRE EN EUROPE BERLIN, 14 NOV.—La position du baron Richthofen, préfet de la police de Berlin, est sérieusement ébranlée.

L'empereur lui reproche d'avoir laissé, sans une tolérance coupable, se répandre la plaie des somnambules dans la capitale.

Le président d'une réunion tenue mercredi soir par les ouvriers typographes de Berlin, a annoncé qu'en ce moment onze mille de leurs camarades se sont mis en grève dans toute l'étendue de l'empire, et que dix huit cents d'entre eux, ont obtenu l'augmentation de salaire qu'ils avaient réclamée. Le président a dit que le mouvement gréviste tend à s'étendre encore.

Un habitant de Broctonville, en Thuringe, vient d'être condamné à neuf mois de prison pour avoir critiqué, en termes peu respectueux, au cours d'une conversation, qu'il avait eu avec le domestique d'un prince, dans une station thermale, les fréquents voyages que fait l'empereur d'Allemagne en été et les dépenses qu'entraînent ces voyages. Le critique imprudent avait été condamné par le domestique en question. Il a été poursuivi et condamné pour avoir commis le crime de lèse-majesté.

LA GAZETTE DE L'ALLEMAGNE DU NORD commente les derniers discours de Lord Salisbury et du marquis de Rudini ; elle en conclut que la Grande-Bretagne et l'Italie sont également résolues à jeter dans la balance une parole de poids pour maintenir l'équilibre en Europe, si la paix venait à être menacée. LA GAZETTE fait un chaleureux éloge de la décision de Lord Salisbury que l'Angleterre ne doit pas se désaisir de l'Égypte.

LA CRISE FINANCIÈRE EN EUROPE BERLIN, 14 NOV.—L'établissement de la compagnie Krause a dû faire face de nombreuses demandes de remboursement, mais elle a pu résister à l'orage. On a arrêté un individu qui colportait partout la nouvelle que Krause s'était suicidé ; d'autres personnes qui ont fait circuler le bruit que cette banque avait l'intention de liquider se sont poursuivies en justice. Dans les derniers temps Hirschfeld et Wolff ont payé d'importantes gaspagnations à leurs employés. Il est déclaré que l'un d'eux a reçu \$15,000 au mois de janvier dernier.

LONDRES, 14 NOV.—Le correspondant romain du TIMES dit que le discours que M. di Rudini a prononcé lundi dernier à Milan a fait légèrement modifier les routes, mais la prime sur l'or s'est élevée et l'argent est entièrement retiré de la circulation. Les banquiers refusent de payer en argent les billets de banque ; il est presque impossible de se procurer de la monnaie courante, même en payant une prime. Dans les bureaux de télégraphe, les employés refusent de donner de la monnaie pour les billets de banque du gouvernement qu'on leur donne en paiement des dépêches.

MADRID, 14 NOV.—M. Canovas del Castillo, président du conseil des ministères, a

eu une longue entrevue avec M. Corgayon, le gouverneur de la Banque d'Espagne. Il a décidé qu'il fallait absolument prendre des mesures immédiates pour réduire la prime sur l'or et pour améliorer la situation de la Banque. Pour atteindre ce but, il faut faire observer à une manière très stricte la nouvelle loi adoptée par les cortès, pour restreindre l'émission des billets de banque.

LA TRIPLE ALLIANCE LONDRES, 14 NOV.—Une dépêche de Bucharest adressée au Foreign Office déclare qu'il est faux que le roi Carol soit entré dans la triple alliance. Le roi n'a négocié que dans le but d'assurer la neutralité de la Roumanie, mais il n'a pris aucun engagement (pas plus que l'Angleterre) vis-à-vis de l'Allemagne. Il ne faut pas confondre un visite amical, fait d'abord au roi d'Italie, et ensuite à l'empereur d'Allemagne, en une tournée politique en vue de lier les destinées de la Roumanie à celles des trois puissances.

L'idée fondamentale de ce voyage est d'assurer la neutralité roumaine, et ceci est d'autant plus vrai, que des négociations très actives se poursuivent avec le gouvernement russe avec le même objet.

Il convient d'ajouter qu'il y a eu une entrevue à Livadia entre le tsar et le roi de Roumanie.

Quant au mariage de l'héritier du trône avec la fille aînée du duc d'Edimbourg, il faut voir un gage nouveau de la neutralité que le cabinet de Bucharest compte obtenir des grandes puissances. Le mariage se fera, s'il se conclut plus tôt que prévu.

LA SITUATION AU BRÉSIL LONDRES, 14 NOV.—La communication du ministre des affaires étrangères du Brésil à Rio de Janeiro, indiquant que la situation n'est pas aussi pacifique que le dit le ministre. D'après cette dépêche, le dictateur Fonseca a suspendu l'effet des lois civiles et annulé les garanties des citoyens brésiliens. On considère ici ces mesures comme indiquant que le dictateur compte sur les armées de terre et de mer, pour l'appuyer dans son usurpation de pouvoir.

Il a nommé une commission chargée de juger sommairement ceux qui refusent d'accepter sa dictature et qu'il traite d'insurgés. Comme preuve de l'authenticité des nouvelles disant que tout, dans la situation politique au Brésil, indique une révolution, la

sa situation est parfaitement décidée à quitter la Ville Eternelle le jour où la guerre éclatera ; mais, ce jour-là, l'agitation au Brésil sera telle que le dictateur ne pourra pas quitter la ville sans avoir accompli son projet. C'est pour cela que le saint-père vient récemment de désigner un évêque pour la ville de Rome, et que la seule question restant à régler est le montant des indemnités à payer par le gouvernement des États-Unis aux familles des sujets italiens, qui ont perdu la vie dans cette affaire de la Nouvelle-Orléans.

LA CRISE FINANCIÈRE EN EUROPE BERLIN, 14 NOV.—La position du baron Richthofen, préfet de la police de Berlin, est sérieusement ébranlée.

L'empereur lui reproche d'avoir laissé, sans une tolérance coupable, se répandre la plaie des somnambules dans la capitale.

Le président d'une réunion tenue mercredi soir par les ouvriers typographes de Berlin, a annoncé qu'en ce moment onze mille de leurs camarades se sont mis en grève dans toute l'étendue de l'empire, et que dix huit cents d'entre eux, ont obtenu l'augmentation de salaire qu'ils avaient réclamée. Le président a dit que le mouvement gréviste tend à s'étendre encore.

Un habitant de Broctonville, en Thuringe, vient d'être condamné à neuf mois de prison pour avoir critiqué, en termes peu respectueux, au cours d'une conversation, qu'il avait eu avec le domestique d'un prince, dans une station thermale, les fréquents voyages que fait l'empereur d'Allemagne en été et les dépenses qu'entraînent ces voyages. Le critique imprudent avait été condamné par le domestique en question. Il a été poursuivi et condamné pour avoir commis le crime de lèse-majesté.

LA GAZETTE DE L'ALLEMAGNE DU NORD commente les derniers discours de Lord Salisbury et du marquis de Rudini ; elle en conclut que la Grande-Bretagne et l'Italie sont également résolues à jeter dans la balance une parole de poids pour maintenir l'équilibre en Europe, si la paix venait à être menacée. LA GAZETTE fait un chaleureux éloge de la décision de Lord Salisbury que l'Angleterre ne doit pas se désaisir de l'Égypte.

LA CRISE FINANCIÈRE EN EUROPE BERLIN, 14 NOV.—L'établissement de la compagnie Krause a dû faire face de nombreuses demandes de remboursement, mais elle a pu résister à l'orage. On a arrêté un individu qui colportait partout la nouvelle que Krause s'était suicidé ; d'autres personnes qui ont fait circuler le bruit que cette banque avait l'intention de liquider se sont poursuivies en justice. Dans les derniers temps Hirschfeld et Wolff ont payé d'importantes gaspagnations à leurs employés. Il est déclaré que l'un d'eux a reçu \$15,000 au mois de janvier dernier.

LONDRES, 14 NOV.—Le correspondant romain du TIMES dit que le discours que M. di Rudini a prononcé lundi dernier à Milan a fait légèrement modifier les routes, mais la prime sur l'or s'est élevée et l'argent est entièrement retiré de la circulation. Les banquiers refusent de payer en argent les billets de banque ; il est presque impossible de se procurer de la monnaie courante, même en payant une prime. Dans les bureaux de télégraphe, les employés refusent de donner de la monnaie pour les billets de banque du gouvernement qu'on leur donne en paiement des dépêches.

MADRID, 14 NOV.—M. Canovas del Castillo, président du conseil des ministères, a

dépêche ajoute que le général Fernandes, un des principaux chefs, dit-on, du mouvement révolutionnaire, a été arrêté par ordre du dictateur et jeté en prison. Enfin la dépêche dit que le mécontentement augmente parmi les troupes, et que diverses garnisons, formant un total d'environ 4,000 hommes, se sont prononcées contre Fonseca.

RIO DE JANEIRO 14 NOV.—Le bruit a couru en cette ville que l'armée et la marine se préparaient à proclamer le général de Fonseca dictateur à vie du Brésil. Pour compléter les équipages de ses navires de guerre le gouvernement a recouru à la presse ou enrôlement forcé. Des radeaux parcouraient la ville et emportaient de gré ou de force les citoyens qui leur paraissent propres à faire de bons matelots.

Un certain nombre d'officiers sont partis pour la province de Rio Grande du Sud. Le bruit court que le gouvernement est complètement maître du mouvement révolutionnaire qui a éclaté dans cette province contre le dictateur de l'empire de Fonseca.

AMÉRIQUE

Nouvelles de Québec

QUÉBEC, 13 NOV.—L'hon. M. Duhamel vient de donner instruction à ses avocats M. Adam et Poirard de prendre une action de \$10,000 contre le Monde, qui l'accuse d'avoir inspiré un article du NATIONAL contre le lieutenant-gouverneur Nares et les commissaires royales.

La commission royale n'a pas siégé ce matin. Les ministres et autres témoins qui ont comparu devant la Commission ont été appelés devant les commissaires, afin de vérifier leur signature sur les dépositions. M. Robitoux était absent et paraissait malade.

LES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES L'Elite Photo Studio 117 RUE SPARKS. Diplôme Accordé à l'Exposition Centrale Canadienne.

NEVILLE & CO. 97 RUE RIDEAU. Ce Magasin de VINS LIQUEURS SI BIEN CONNU Et Réouvert Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO. 97 Rue Rideau. HOTELIERS DE PASSAGE. 504 OCTAVES. Brandy Bisquit Dubouche & Cie. Doit Arriver pour le 4 Novembre 1891. Vendu en Douane ou Droits Payes. PRIX RÉGULIER. Donnez vos Ordres pour l'Article Veritable.

JOHN CASEY, FONDÉ DE POUVOIR. Importateur Direct de Vins et de Liqueurs. 294 et 296 Rue Dalhousie, 117 Rue Clarence.

ISLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich. AVAHE & FARMUM, PROPRIETAIRES.

McCarty's. Toronto B. & M. Co's. Dominion. Carling's. Ont. B. & M. Co's. Toutes en bonne condition.

R. A. STARRS & CIE. 61 & 63 Rue Clarence.

PHARMACIE RIDEAU. Parfums Elegants. Remèdes Frais. Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE. COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

McCarthy's. Toronto B. & M. Co's. Dominion. Carling's. Ont. B. & M. Co's. Toutes en bonne condition.

R. A. STARRS & CIE. 61 & 63 Rue Clarence.

PHARMACIE RIDEAU. Parfums Elegants. Remèdes Frais. Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE. COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

McCarthy's. Toronto B. & M. Co's. Dominion. Carling's. Ont. B. & M. Co's. Toutes en bonne condition.

R. A. STARRS & CIE. 61 & 63 Rue Clarence.

PHARMACIE RIDEAU. Parfums Elegants. Remèdes Frais. Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE. COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

McCarthy's. Toronto B. & M. Co's. Dominion. Carling's. Ont. B. & M. Co's. Toutes en bonne condition.

R. A. STARRS & CIE. 61 & 63 Rue Clarence.

PHARMACIE RIDEAU. Parfums Elegants. Remèdes Frais. Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE. COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

McCarthy's. Toronto B. & M. Co's. Dominion. Carling's. Ont. B. & M. Co's. Toutes en bonne condition.

R. A. STARRS & CIE. 61 & 63 Rue Clarence.

Pain Electrique.

Résultat d'années d'études et d'expériences coûtant très-cher.

JAS. WARNOCK.

494 RUE SUSSEX. Telephone 534.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas de St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés des chefs facteurs et docteurs, nouveaux et élégants de même que les chars salons pour le jour.